

UNE TABLE EUCHARISTIQUE

Un groupe de chrétiens et de chrétiennes désirent ajouter leurs perspectives au débat en cette année préparatoire au Congrès eucharistique 2008 de Québec. Une *autre parole* nécessaire!

On peut lire les textes de la nouvelle équipe dont fait partie le P. Alain Ambeault : <http://www.table-eucharistique-ouverte.blogspot.com/>

TABLE MISE OU "POTLUCK"?

Alain Ambeault, CSV

Mes années de travail en pastorale paroissiale m'ont amené au sud-ouest de la province, petite pointe du territoire québécois qui s'efface aux limites de ses voisines ontariennes et états-uniennes. C'est toujours avec un *ricтус* un peu moqueur que mes confrères et moi accueillions le commentaire de gens qui nous disaient vouloir vérifier si nous avions besoin de quelque chose alors qu'ils passaient simplement par là. On ne passe pas par Huntingdon... on y vient et on retourne, c'est un peu le bout de l'entonnoir québécois!

J'ai beaucoup aimé les gens de Huntingdon et ce, bien avant que son célèbre maire veuille imposer un couvre-feu à la jeunesse et amorce du coup une carrière médiatique succincte et, faut-il l'avouer, quelque peu tapageuse. Des gens simples et un tissu humain profondément marqué par la cohabitation pacifique des cultures francophone et anglophone. L'ombre projetée par le clocher catholique ne gênait guère celle de ses voisins protestants. Au moins trois autres confessions chrétiennes célébraient le Dieu de Jésus-Christ dans leurs traditions propres.

Bien avant l'heure du discours sur les accommodements raisonnables et la Commission Bouchard-Taylor, la ville de Huntingdon avait réussi à se confectonner un quotidien dont le tissu était solidement constitué d'un va-et-vient entre les habitudes des uns et des autres, d'une foi qui ne craignait guère de

s'associer sans plus de façon à celle des autres. De l'oecuménisme de bon voisinage direz-vous! J'y vois surtout ce bon jugement des gens qui avaient compris depuis longtemps que ces chicanes de religions ont peu à voir avec une unité des chrétiens qui tire sa source de la reconnaissance du Dieu de Jésus-Christ dans l'agir de ceux et celles qui les environnent. *Vous êtes les bienvenus*, nous disions-nous d'un perron d'église à l'autre... *We expect you next week for our annual potluck dinner*, nous lançaient ceux que nous avions accueillis quelques semaines auparavant.

Les *potluck dinners*, ces repas communautaires, où chaque convive

garnit la table de ses créations culinaires, m'ont toujours impressionné. Tradition anglo-protestante bien enracinée, elle offre aux participants le témoignage d'un geste qui a quelque chose à dire à notre volonté de retrouver une table accueillante... celle qui favorise la création de relations eucharistiques, points de reconnaissance, d'identité et d'engagement. L'eucharistie a plus besoin d'un lieu d'accueil décloisonné de notre humanité, d'un espace mémorial aux dimensions réelles de nos joies et peines et d'un réseau de relations vraies que d'une belle grande table nappée de blanc aux couverts tellement bien disposés que l'on se fige en l'approchant. À l'occasion, certaines tables peuvent



OUVERTE ET SIGNIFIANTE



couper la parole... l'eucharistie a besoin aussi de la nôtre pour advenir!

Entre nos tables des grands banquets aux couleurs harmonisées et aux gestes calculés et celle de ces *potluck*, il y a tout un monde! Une conviction : l'eucharistie ne peut renaître que d'une table pêle-mêle... non pas insignifiante, mais disposée à la façon dont s'accumulent souvent nos expériences et évolue notre monde.

Les *potluck* de Huntingdon impressionnaient moins par leur style que par le geste spontané des gens qui disposaient, à leur gré, leur apport sur cette table de l'abondance et de la rencontre. On ne pouvait prendre part à

ces fêtes qu'en faisant d'abord le tour de la table, question de constater, de reconnaître ces mets disparates, signature des uns et des autres. À ces occasions, rien n'est servi à l'assiette... chacun y va de la constitution d'un repas qui provient un peu d'un chacun. L'unité vient moins de l'ordonnance des choses que du geste réussi du partage. Le *potluck dinner* de nos amis protestants n'a rien de gagné d'avance; il porte toujours le risque de son succès, de ce qui est attendu et apporté, le risque d'un partage jamais assuré, celui d'un lieu où tout peut se créer et se défaire! Et que dire du risque de l'après?

N'est-ce pas ainsi que peut se redresser une table eucharistique ouverte et

signifiante pour notre monde? Un lieu du risque... celui d'un véritable partage qui ne peut au préalable figer les convives à des places et dans des façons de faire qui font perdre de vue la circularité de cette table. Celle-ci crée un mouvement de foi qui incite à la reconnaissance du Vivant, moment sommet et début d'une nouvelle aventure pour que son Règne arrive. Pour une signifiante retrouvée de la table eucharistique, un bien-être réel qui ne soit pas théorique, mais un lieu où il fait bon vivre pour notre humanité en mal d'espace de ressaisie, de reconstruction, d'oxygénation de l'âme, il faut que nous acceptions que chacun ne s'approche pas les mains vides et que nous invitions toutes et tous à déposer, comme bon leur semble, leur pain quotidien, leur mets de tous les jours au côté d'un pain et d'une coupe qui, sans eux, n'ont pas leur raison d'être. Les plats doivent nous renvoyer les uns aux autres pour que l'eucharistie advienne, l'harmonie de l'ensemble porte le nom d'un Dieu qui s'offre à rencontrer l'espace réel des gens.

Pourquoi ce détour culinaire alors que le sujet de ce blogue est l'eucharistie? Un peu naïvement, peut-être, parce que le rappel de cette expérience des *potluck dinners* de Huntingdon met en lumière une simple table qui prend vie et devient l'occasion d'un partage réel aux limites étonnantes. Au terme, chacun s'engageait à repartir les mains pleines au profit d'autres, absents ou nécessaires, qui prolongeaient ailleurs l'esprit de la fête.

Belle table eucharistique, celle de mains pleines à l'arrivée et au départ. Entre ces deux moments, la rencontre du Vivant alors qu'il n'y a plus rien d'artificiel! ■